

ALLEMAND LV FAC

DURÉE DE L'ÉPREUVE

15min de préparation, 15min de passage (**7-8 minutes de restitution et 7-8 minutes d'échange**)

DEROULEMENT DE L'ÉPREUVE

Le candidat peut choisir entre deux textes et donc deux problématiques. Il doit préparer un résumé détaillé du texte choisi puis un commentaire structuré et argumenté. L'examinateur peut lui demander de lire un passage ou une phrase du texte et d'expliquer ou de reformuler ; il lui pose ensuite des questions sur le texte et si le temps le permet en dehors du texte.

Les textes sont des articles de presse récents traitant de questions de société, d'innovations technologiques ou de découvertes scientifiques. Ils sont extraits des plus grands journaux quotidiens et hebdomadaires de langue allemande (Allemagne, Autriche, Suisse).

IMPRESSION GENERALE

Dans la grande majorité, les candidats de la session 2016-2017 ont compris les textes et ont pu mener une discussion intéressante avec le jury. Dans la très grande majorité, l'épreuve de langue facultative leur a apporté des points supplémentaires grâce à une note au-dessus de la moyenne.

Une petite minorité a refusé de passer l'entretien, expliquant ne pas avoir eu le temps de se préparer durant l'année, voire depuis deux ou trois ans, soit par manque de motivation pour la langue facultative, soit par manque de temps, soit pour cause d'absence de professeur dans l'établissement, ce que le jury déplore grandement. Quelques-uns ont déclaré forfait avant l'entretien avouant franchement ne rien comprendre à l'article et ne pas être en mesure d'aligner une phrase en allemand. D'autres encore n'ont pas réussi à parler de l'article mais ont pu mener tout de même une discussion sur d'autres sujets de la vie quotidienne par exemple. Le jury pénalise très sévèrement ce type d'attitudes.

Dans l'ensemble, le niveau à l'oral pour les langues facultatives se maintient. Les notes pourraient cependant être plus élevées avec une méthodologie mieux adaptée, un accent optimisé et une pratique de l'oral plus efficace.

PRATIQUE DE L'ORAL

Encore trop de candidats cherchent de manière hésitante leurs mots et leurs structures syntaxiques, ce qui les empêche d'envisager solidement le contenu et encore plus d'avoir une conversation fluide et rythmée avec le jury. À éviter les « Euuuhhh » interminables et incessants entre chaque mot, qui témoignent d'un manque d'entraînement à l'oral, d'une mauvaise gestion du stress et du temps de préparation.

Le jury rappelle qu'il s'agit d'une épreuve orale et qu'à ce titre l'attitude corporelle du candidat et la manière dont il se tient face à l'examinateur et place sa voix durant l'examen impactent également la prestation générale et donc la note finale. La manière d'interagir avec l'examinateur est également prise en considération. Trop de candidats sont bloqués car trop impressionnés par l'épreuve ou l'examinateur. On évitera pour calmer ses nerfs de manipuler sans cesse son stylo durant l'épreuve. Un candidat qui sait gérer son comportement corporel

affiche une certaine maturité et une bonne maîtrise de la situation. Le jury en tient compte. A l'inverse de l'épreuve écrite, l'épreuve orale est une épreuve phonologique, trop de candidats ignorent l'accentuation et les intonations de la langue allemande. On ne saurait trop les encourager à écouter les radios de langue allemande et à regarder les télévisions allemandes, suisses et autrichiennes en ligne pour se faire l'oreille avant l'épreuve et retrouver les intonations allemandes, le rythme et une fluidité de style qui trop souvent font défaut. Il va sans dire qu'un candidat qui n'articule pas soit pour masquer ses terminaisons, soit par timidité sera mal noté. L'articulation est essentielle pour une épreuve orale. Par ailleurs, pas loin de 98% des candidats ne savent pas prononcer le mot « Ingenieur » en allemand, la phonétique du mot est à contrôler impérativement car c'est un mot fréquemment utilisé par les candidats quand ils expliquent leur projet d'avenir à l'examineur lors des questions en dehors du texte. Ne pas savoir prononcer le métier que l'on souhaite exercer laisse une fort mauvaise impression à l'examineur...

METHODOLOGIE

La méthodologie du résumé de texte et du commentaire fait majoritairement défaut chez les candidats. Tous les ans, le jury rappelle pourtant dans ses rapports de concours les grandes lignes méthodologiques, à savoir **structurer son discours** aussi bien pour le résumé que pour le commentaire, avec une introduction, un développement construit et parsemé de connecteurs et de formules de transitions et une conclusion ouvrant éventuellement sur une autre problématique. Ce n'est pas parce que l'épreuve se tient à l'oral que l'intervention du candidat doit partir dans tous les sens. Une épreuve orale se structure autant qu'une épreuve écrite. Cet aspect méthodologique et lexical fait défaut dans la grande majorité des cas. De même, les candidats cessent de parler quand ils ont terminé sans préciser qu'ils ont terminé, ils regardent alors avec insistance l'examineur espérant qu'il comprenne qu'ils ont fini : un « Vielen Dank für Ihre Aufmerksamkeit ! » serait le bienvenu pour éviter ce blanc et pour montrer par la même occasion que l'on maîtrise les codes de la prise de parole en public.

SYNTAXE

Quelques candidats bilingues ou très à l'aise à l'oral ont obtenu de fort belles notes parce que la syntaxe de l'allemand était aussi magistralement maîtrisée. Ce n'est pas le cas de la majorité des candidats. En allemand, la place des mots dans la phrase est essentielle, à l'oral elle doit être naturelle et venir spontanément sinon elle devient vite très chaotique. Il est en effet impossible d'improviser en pensant simultanément au contenu, au lexique, aux articles et à la place des mots dans la phrase sans faire n'importe quoi au bout du compte. Des tournures comme « ich denke, dass er hat recht » ou bien « vielleicht er sollte das geändert » ou encore « das Welt wird ändert » révèlent de gros soucis sur les verbes les plus basiques mais également sur les articles, la place des mots dans la phrase, les temps, etc. Beaucoup trop cette année encore de « gedenkt », « gekommen », « kommte », « er hat gesehet », « er habte », « er hat gereagiert », inadmissibles à ce stade.

Les mélanges entre l'anglais et l'allemand sont particulièrement récurrents, à éviter les « ich weiss nicht if », « es gibt species, die ... », « Das Tier bekommt bedroht ». Nous rappelons que le verbe « bekommen » en allemand n'est pas le synonyme du verbe « to become » en anglais. « Ich will Ingenieur bekommen » ne veut pas dire « je veux devenir ingénieur » !

LEXIQUE

Le lexique est sans aucun doute ce qui fait le plus défaut aux candidats. L'absence de vocabulaire empêche de construire une phrase, de développer une pensée complexe sur le sujet et réduit la discussion au mieux à des banalités, au pire à des incohérences, dans les deux cas les attentes du jury ne sont pas respectées. Il existe de nombreux ouvrages dans le commerce, lexiques et glossaires, et des banques de données en ligne qui permettent d'enrichir son vocabulaire dans de nombreux domaines d'activité, qu'il serait bon de consulter pendant les deux années de préparation qui précèdent l'épreuve. Les textes proposés lors de l'épreuve ne sont pas des textes spécialisés mais ne pas connaître en allemand « animal », « animal protégé », « fusée », « développement durable », « énergie fossile », « énergie renouvelable », « égalité des sexes », « protection de la planète », « pollution », etc. peut se révéler extrêmement bloquant dans certaines discussions.

COMPORTEMENT

Nous rappelons également que le tutoiement n'est pas bienvenu entre candidat et examinateur : un « Wenn du denkst, dass » pour s'adresser au jury montre que la formule de politesse « Sie » n'est pas maîtrisée ou pas connue. On le remarque également quand le jury s'adresse au candidat avec le « Sie » et que le candidat ne comprend pas qu'on s'adresse à lui et cherche une réponse ou passage dans le texte. Les marqueurs de la conversation ne sont pas toujours connus.

Par ailleurs, entrer dans la salle avec un « Hallo ! » et la quitter avec un « Tschüss ! » n'est pas adapté au contexte d'une épreuve de concours, à éviter absolument. Nous ne sommes pas ici dans la franche camaraderie !

CONCLUSION

Dans l'ensemble, le jury est malgré tout satisfait de la promotion 2016-17. Si des progrès peuvent toujours être faits sur le rythme, la fluidité, l'intonation à l'oral, si un enrichissement lexical et une plus grande rigueur syntaxique sont toujours attendus, il y a eu quelques très bonnes interrogations et beaucoup de bonnes prestations. Des discussions très intéressantes, quelque fois amusantes, parfois même émouvantes sur des sujets très actuels ont marqué la promotion 2016-17. Le jury se réjouit qu'une grande majorité de candidats ait réussi à gagner des points en choisissant l'allemand comme langue facultative.